

→ CENTRE D'ART DES RÉCOLLETS - ST. JAMES

*La première phase d'un grand projet
de restauration et de conversion*



Photo : CPRQ, 2003



INTÉRIEUR DE LA CHAPELLE.
Photo : CPRQ, 2003



Photo : CPRQ, 2003

Église Saint James et son presbytère
Trois-Rivières
Mauricie

RÉSUMÉ DU PROJET

L'église Saint James et son presbytère sont achetés par la Ville de Trois-Rivières en 2011. Convertis en centre d'art des Récollets - St. James en 2016, les bâtiments sont restaurés et investis d'une nouvelle vocation, soit celle d'un espace de diffusion culturelle. Culture Trois-Rivières est consciente des particularités de la chapelle, où les célébrations du culte anglican se poursuivent, qui la rendent propice à la diffusion de concerts intimistes mettant à l'honneur l'art lyrique, la musique de chambre et la musique sacrée. L'espace qu'occupait le presbytère ouvre ses portes au public et la restauration de l'enveloppe extérieure de l'ensemble met en valeur les éléments caractéristiques, tant architecturaux qu'historiques, de ce site patrimonial classé.

BÂTIMENT D'ORIGINE

L'église en pierre est construite en 1754 selon les plans de l'architecte Joseph Godefroy. Cette nouvelle chapelle des Récollets remplace la chapelle en bois érigée par la communauté entre 1700 et



TRAVAUX DE RESTAURATION DE L'ENVELOPPE EXTÉRIÈRE.

Photo : Ville de Trois-Rivières, 2016



NOUVEAU REVÊTEMENT EXTÉRIEUR ET ŒUVRES D'ANNIE PELLETIER.

Photo : Ville de Trois-Rivières, © Mathieu Dupuis, 2016

1703. L'édifice adjacent est alors appelé couvent des Récollets. Construit en pierre en 1742, il succède au bâtiment en bois datant de 1693. Les bâtiments connaissent divers usages entre l'abandon des lieux par les Récollets en 1776 et la prise en charge par l'Église d'Angleterre en 1823. Ils sont utilisés comme hôpital et dépôt médical, cour de justice, prison, puis centre administratif. Bien que la chapelle conserve en partie sa fonction de lieu de culte, elle change de confession. Voulant angliciser le bâtiment, des modifications architecturales et la réfection du décor intérieur sont effectuées durant la décennie 1820 selon les plans des architectes montréalais Joseph Clark et Teavil Appleton. En 1830, le lieu est consacré sous le vocable d'église Saint James. Quant au couvent, ses espaces intérieurs sont réaménagés afin qu'il puisse être utilisé comme presbytère dès 1860. L'église et le presbytère sont parmi les plus anciens bâtiments de Trois-Rivières et témoignent de l'architecture du Régime français, de son évolution et de l'influence palladienne du XIX^e siècle à la suite de l'arrivée de la communauté anglicane.

HISTORIQUE DU TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ

La Ville de Trois-Rivières se porte acquéreur de l'église, du presbytère et de la salle paroissiale en 2011. Elle s'engage à procéder à la restauration des parties assujetties à la Loi sur les biens culturels (aujourd'hui Loi sur le patrimoine culturel), puis à attribuer à l'ensemble une vocation culturelle et artistique. Durant la période des travaux, la Ville cède les lieux à la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières (maintenant Culture Trois-Rivières) afin qu'elle puisse bénéficier de certaines subventions auxquelles la Ville n'est pas admissible. Le contrat de vente stipule qu'un droit d'accès à l'église est réservé à l'ancien propriétaire, la paroisse anglicane St. James de Trois-Rivières, pour les célébrations dominicales et autres fêtes religieuses.

FINANCEMENT

L'église et le presbytère sont vendus pour la somme symbolique de 1 \$ à la Ville de Trois-Rivières. Cette transaction repose principalement sur la nécessité d'effectuer des travaux de restauration et d'entretien afin d'éviter la détérioration des lieux. Étant donné la cote incontournable (A) attribuée à l'église lors de l'inventaire des lieux de culte du Québec, le classement par le gouvernement du Québec du site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières et son emplacement dans le site patrimonial de Trois-Rivières, la Ville a pu bénéficier d'une aide financière substantielle de la part du gouvernement provincial. Le montant des travaux de restauration et de conversion s'élève à 3 283 629 \$, dont 75 % proviennent du gouvernement du Québec. La défunte Conférence régionale des élus de la Mauricie a quant à elle participé à hauteur de 100 000 \$.



NOUVEAU VISAGE DU CENTRE D'ART DES RÉCOLLETS - ST. JAMES.
Photo : Ville de Trois-Rivières, 2016

CONCEPT DU PROJET

Définition du projet

En 2009, le révérend Jason Pollick approche la Ville de Trois-Rivières et fait part des difficultés financières de la communauté avec la diminution du nombre de fidèles et l'augmentation des travaux d'entretien nécessaires à la préservation de l'église et du presbytère. La Ville étudie alors la possibilité de s'en porter acquéreur et d'en faire un endroit de diffusion culturelle accessible à la population, sans toutefois éliminer sa vocation première de lieu de culte. Après des échanges avec le diocèse anglican de Québec et le ministère de la Culture et des Communications, la Ville devient propriétaire du site en 2011. L'implication du gouvernement du Québec est essentielle à la réussite du projet en raison de sa contribution financière. Réalisé en deux phases, le projet concerne, dans un premier temps, la restauration de l'enveloppe extérieure des bâtiments afin de freiner leur détérioration. En septembre 2016, après 14 mois de travaux, cette première phase est complétée et le centre d'art des Récollets - St. James est inauguré.

La seconde phase du projet, toujours en préparation, porte sur l'aménagement intérieur avec comme objectif la création d'une fabrique de théâtre insolite. Cette deuxième phase est développée en collaboration avec la compagnie de théâtre de marionnettes les Sages Fous, qui occupe la salle paroissiale. Pour concrétiser cette nouvelle étape, la Ville doit d'abord trouver le financement nécessaire à la réalisation des travaux.

Description des interventions

L'approche de restauration adoptée par la firme d'architecture Régis Côté et associés est celle d'une intervention minimaliste, permettant de préserver le plus de vestiges possible et de limiter la transformation de l'apparence des bâtiments. Elle tient compte des caractéristiques architecturales et de l'évolution du bâtiment dans le temps. Les interventions majeures liées à la première phase du projet ont consisté à remplacer le revêtement de la toiture pour retrouver l'apparence d'un toit en fer-blanc, à démanteler le clocher pour redresser et réparer sa structure ainsi qu'à restaurer la maçonnerie et à poser un enduit imitant des murs en pierre de taille, comme à l'époque du Régime français. Un expert en ébénisterie a participé à la restauration et au remplacement de portes et fenêtres ainsi qu'à la restauration des portiques en résolvant les problèmes liés au mauvais état des matériaux. Afin de répondre aux nouvelles exigences concernant les édifices publics, l'ensemble a subi des travaux de mise aux normes qui ont nécessité l'ajout d'un escalier de secours à

« On a travaillé à partir de nombreux documents d'archives. [...] Non seulement on a respecté le bâtiment et son histoire, mais je trouve qu'il est carrément révélé. »

Source : Marie-Josée Deschênes, architecte.
Tiré de Houde, François, « L'église St-James fait peau neuve », *Le Nouvelliste*, 2016-09-01.

l'arrière et d'une borne-fontaine à proximité. Une entrée secondaire de facture contemporaine a aussi été construite à l'arrière, alors qu'un nouvel aménagement paysager valorise le lieu à l'avant.

Intégration de la dimension patrimoniale au projet

Les travaux de restauration de l'enveloppe extérieure sont réalisés de façon à ce que les caractéristiques architecturales des biens classés soient mises en valeur. D'ailleurs, l'entrepreneur général obtient le mandat en raison de son expérience dans le domaine de la restauration patrimoniale. Lors des travaux, une journée-conférence portant sur les enduits de chaux est organisée par Action patrimoine et par la section québécoise de l'Association internationale pour la préservation et ses techniques. De plus, l'étude de potentiel archéologique et des fouilles archéologiques permettent de révéler au grand jour des vestiges de la première chapelle des Récollets, construite au tournant du XVIII^e siècle, de bâtiments non identifiés, de fosses à déchets et d'un portique datant du XIX^e siècle. Puisque la célébration du culte se poursuit dans l'église Saint James, la seconde phase du projet prévoit principalement des travaux dans l'ancien presbytère ou la salle paroissiale. La conservation des équipements religieux, de la balustrade, du maître-autel, des fonts baptismaux ainsi que des objets encastrés aux murs de l'église est assurée pour l'instant.

RETOMBÉES DU PROJET

Avec ce projet, la Ville remplit son mandat de rendre accessible au public un témoin historique et architectural important de Trois-Rivières par la diffusion culturelle, l'occupation des lieux et la restauration de l'enveloppe extérieure. L'aménagement paysager réalisé en façade des bâtiments offre une meilleure visibilité de l'ensemble. Depuis l'inauguration du centre d'art, des visites patrimoniales de la chapelle sont organisées en collaboration avec le Musée des Ursulines, la réservation du lieu pour des célébrations de mariages et de baptêmes est en augmentation et le milieu culturel y démontre un intérêt grandissant. L'implication de la Ville de Trois-Rivières au projet de restauration et de conversion de l'église Saint James et de son presbytère démontre son intérêt pour la conservation et la mise en valeur de son patrimoine ainsi que pour la revitalisation du centre-ville et de son offre culturelle. La seconde phase du projet aura comme résultat de créer un nouvel intérêt pour le lieu, qui deviendra un espace de création et de diffusion unique en son genre.

→ Exemples comparables :

Espace muséal et patrimonial des Petites Franciscaines de Marie

Chapelle conventuelle Sacré-Cœur
61, rue Ambroise-Fafard
Baie-Saint-Paul, Québec

La Chapelle du Pied-du-Lac

Église Évangélique Baptiste
du Pied-du-Lac
27, rue Saint-Pierre
Rivière-Bleue, Québec

→ Contact :

Église St. James
T. : 819 372-4614
www.enspectacle.ca/salles/eglise-st-james

DÉTAILS DU PROJET

Nom du projet Adresse Ville Population Région administrative	Centre d'art des Récollets - St. James 811, rue des Ursulines Trois-Rivières 137 026 (2018) Mauricie (O4)
Nom du lieu de culte Tradition religieuse	Église Saint James Anglicane (anciennement catholique)
Architecte Année de construction Années de conversion	Joseph Godefroy 1754 2015-2016
Description du projet de conversion	Restauration de l'enveloppe du bâtiment et des ouvertures Solidification du clocher Intégration de nouvelles issues Réalisation d'un aménagement paysager
Architectes Maître d'ouvrage Superficie du projet	Régis Côté et associés Culture Trois-Rivières 950,8 m ²
Changement de propriété (nouveau propriétaire, type de transaction)	Ville de Trois-Rivières Prix de vente : 1 \$
Coût du projet de transformation	3 283 629 \$
Maillage financier	Gouvernement du Québec : 2 462 700 \$ Ville de Trois-Rivières : 720 929 \$ Conférence régionale des élus de la Mauricie : 100 000 \$
Statut juridique	Situé dans le site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières et dans le site patrimonial de Trois-Rivières
Cote patrimoniale Fiche d'inventaire	Incontournable (A) 2003-04-029
Prix, reconnaissance	Finaliste au Prix d'excellence du CPRQ édition 2016, catégorie restauration
Études et analyses réalisées	Audit technique détaillé en architecture et en ingénierie réalisé par Régis Côté et associés Études historiques et techniques du bâtiment réalisées par Robert Dufresne, architecte, Marc-André Godin, urbaniste, et Marie-Josée Deschênes, architecte Étude de potentiel archéologique réalisée par la firme Ethnoscop

Ce cahier a été réalisé par le Conseil du patrimoine religieux du Québec. Ce projet a bénéficié du soutien financier du ministère de la Culture et des Communications.

Recherche et rédaction : Isabelle Lortie

Révision linguistique : Marie-Élaine Gadbois, Oculus révision

Graphisme : Nancy Pomerleau, Siamois graphisme